

Les couleurs et les formes (2)

Shirley Jaffe, sans titre (1995)

Travail sur les formes, de la forme géométrique à la forme organique, et sur la composition ; sur les couleurs et leur agencement dans l'espace blanc de la page. Questionnement sur l'art abstrait : un art hermétique ou ouvert sur l'imaginaire ?



Shirley Jaffe est une peintre abstraite américaine, née Sternstein le 2 octobre 1923 et morte le 29 septembre 2016. Ses premiers travaux s'apparentent à l'expressionnisme lyrique et c'est à partir du milieu des années 60 qu'elle se rapproche de l'art abstrait. Cette évolution d'une peinture gestuelle vers une tendance plus géométrique fut, au départ, accueillie avec beaucoup de prudence par le monde de l'art mais son approche si singulière de la peinture est par la suite saluée par la critique. Elle a vécu la plus grande partie de sa vie à Paris, en France. L'œuvre de Shirley Jaffe se caractérise par une vitalité franche et un sens du rythme. Sa palette est audacieuse mais sourde avec ses vieux roses et ses jaunes pâles qui regardent les ocres, les turquoises et les moutardes, où le blanc est le liant du seul plan existant et non pas un fond. C'est cette netteté des motifs, leur joie qui fait de la résistance aussi, qui évoque le plus les papiers découpés d'Henri Matisse (source Wikipédia). Voir la captation vidéo et l'interview en 2008 au Frac Auvergne : <https://www.youtube.com/watch?v=Sn-7VBmL2Aw>

Approche de l'œuvre :

On peut partir d'un constat : l'évidence du tableau, la simplicité de l'image contrastent avec la difficulté que l'on va avoir à le décrire. Les couleurs sont l'élément qui frappe en premier puisqu'elles se détachent nettement sur un fond blanc très présent : pour Shirley Jaffe, ce blanc « force les couleurs à exister ». De même, ces couleurs sont nettes car pratiquement aucune n'empiète sur l'autre. Elles sont au nombre de cinq : le noir, le rouge, le vert, le jaune et l'ocre.

En haut du panneau, c'est l'ocre qui domine, mêlé au noir. Huit formes apparaissent qui peuvent sembler géométriques au premier abord : un trapèze à gauche dans lequel s'insèrent deux autres trapèzes et un triangle noir, à droite une forme verticale complexe sur laquelle court un tracé noir et comportant de chaque côté trois formes (à droite trois rectangles et à gauche une forme complexe au-dessus d'un rectangle puis d'un triangle). Pourtant ce ne sont pas des formes nettes car on ne trouve que très peu d'angles droits (les seuls sont en fait créés par le bord du papier). Les formes noires sont très arrondies et la forme verticale est « coupée » à plusieurs endroits et rendue moins nette par les tracés crayonnés noirs en courbe. Les tons sourds et la géométrie dominent dans ce premier ensemble.

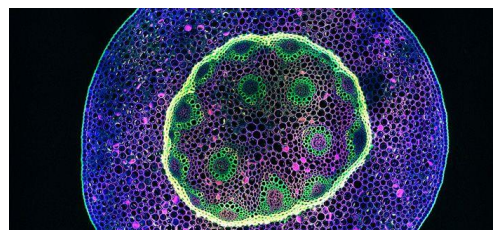
La partie médiane est composée de davantage de formes et de couleurs qui sont plus vives. Ainsi le chemin de lecture du regard (de haut en bas et de gauche à droite) semble inviter le spectateur vers plus de diversité et de couleur. Ces couleurs s'associent : à gauche, des formes arrondies, très organiques en rouge sont à l'extérieur d'une sorte de haie verte (entre le rectangle et le rond, aux contours épais et irréguliers) au centre du tableau et, à l'intérieur de ce vert, séparé par du fond blanc, se retrouve une forme arrondie rouge, qui contient elle-même une petite forme arrondie jaune. Cet ensemble crée une seconde harmonie, un élément organique, plus vif et gai.

En bas, trois figures sont présentes, elles forment un écho entre elles, mais aussi avec un élément (forme ou couleur) des parties précédentes. Un carré noir rappelle les formes géométriques du haut du tableau. Au centre, on retrouve la couleur jaune, mais cette fois dans une sorte d'hexagone duquel émergent quatre bandes noires irrégulières. Ces bandes noires semblent pouvoir s'imbriquer dans la dernière forme : un quadrilatère vert dont des parties paraissent découpées en bandes.

Le travail de Shirley Jaffe invite donc à regarder les relations entre les éléments : les associations, rappels et ruptures visent à créer un rythme. L'ensemble peut évoquer un sentiment de joie, de vitalité. L'abstraction crée une réaction franche et immédiate, ce qui n'empêche pas ensuite une sorte de rêverie, un travail de l'imaginaire.

L'abstraction

On oppose la peinture abstraite à la peinture figurative : cette dernière reproduit paysages, objets ou personnages que l'on peut identifier alors que l'art abstrait met en valeur des couleurs, des formes (le plus souvent géométriques) et explore aussi de nouvelles matières (peinture en relief, brillance...). La peinture abstraite apparaît au début du XXe siècle : à cette époque, la photographie (inventée en 1826) permet de capter un instantané du monde réel et remplace la peinture dans cette fonction. De plus, les peintres pionniers de l'abstraction se sont intéressés aux découvertes scientifiques ; les visions de cellules au microscope (image ci-contre) remettent en question leurs notions de représentation du réel.



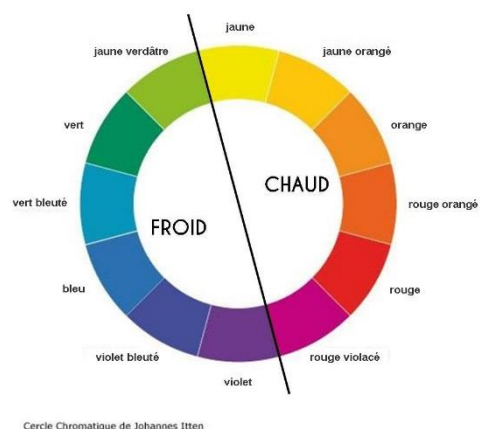
Voir le dossier pédagogique « Arts visuels et formes géométriques » sur l'abstraction et la géométrie : présentation des grands artistes modernes et contemporains et mise en perspectives avec les arts premiers, antiques et islamiques.
http://www.ac-grenoble.fr/ien.g1/IMG/pdf/formes_et_arts_anim_au_20_oct_09.pdf

Les couleurs et le cercle chromatique

Pour une petite présentation de la manière dont notre œil perçoit les couleurs et ce qu'il arrive quand notre perception est altérée (le daltonisme), voir une courte vidéo :

<http://education.francetv.fr/matiere/sciences-de-la-vie-et-de-la-terre/premiere/video/la-perception-des-couleurs-et-le-daltonisme-c-est-pas-sorcier>

En observant un arc-en-ciel, chacun a pu observer les couleurs reprises dans le cercle chromatique. Les couleurs sont présentées dans le même ordre que l'arc-en-ciel, par graduation. De plus, le cercle permet d'opposer les couleurs chaudes aux couleurs froides qui leur sont complémentaires. On utilise cet outil dans les domaines tels que la mode, le graphisme, et même l'industrie.



Mise en pratique :

- Recherche et présentation d'un autre tableau abstrait de Shirley Jaffe ou parmi les artistes suivants : Robert Delaunay, Sonia Delaunay, Jean Helion, Wassily Kandinsky, Paul Klee, Piet Mondrian, Marc Rothko...
- Réalisation d'un tableau par groupe : par groupe de quatre ou cinq élèves, à partir de feuilles de couleurs (quatre ou cinq couleurs) découpées et collées sur fond blanc ; les élèves doivent se concerter, mais chaque élève peut avoir une composition qui lui est plus personnelle dans une partie du tableau. Les élèves peuvent ensuite expliquer à la classe leur choix (harmonie des formes, opposition de couleurs, telle forme faisant penser à...)
- Réalisation collective : réinterprétation du tableau de Shirley Jaffe en introduisant la troisième dimension et en faisant une sculpture (pâte à papier, création de cubes, emploi de matériaux de récupération)
- Approfondir l'approche des couleurs par le biais scientifique (le prisme de Newton)